THINK DESIGN



Édito

En décidant de s'associer pour réaliser ce recueil *Think Design*, Fedustria et Wallonie Design affirment une conviction partagée: **le design fait partie de ces formidables outils au service de toutes les entreprises**, en particulier celles qui sont actives dans les domaines textile, du bois ou de l'ameublement!

Nous avons été à la rencontre de 15 entreprises. Celles-ci nous ont raconté leur expérience sous l'angle des impacts du design. Ces 15 collaborations entreprise-designer sont autant d'approches pour intégrer ce que nous définissons, avant tout, comme une méthode de travail : d'esthétique à stratégique, ponctuel ou sur le long terme, internalisé ou sous-traité, qu'il touche un produit, un service ou un process... l'impact du design est multiple. La preuve par 15 :

- Une production sur-mesure au style affirmé et reconnaissable JOA
- Le renforcement de la proposition de valeur De Poortere Frères
- La (r)évolution d'une marque historique **Kewlox**
- L'expérience-client (B2B2C) au cœur des développements Plu0
- Une réponse modulaire locale et responsable Woodcab
- Un positionnement de niche sur le marché international Mademoiselle Jo
- La cohérence dans toutes les phases de développement Mathy by Bols
- Une alliance réussie entre qualité et quantité Mobitec
- La construction d'un univers intemporel Elysta
- La durabilité comme ligne directrice Cruso
- L'adéquation entre créativité, audace et technicité Limited Edition
- La structuration de la stratégie de l'entreprise ROM
- Le passage d'une idée à un produit industrialisable Kit-Kot
- La capacité à répondre aux exigences du secteur du luxe Jarilux
- La traduction de la demande initiale en maîtrisant outils de production et budget Reul Frères

En soulignant tous ces éléments de **différenciation** grâce au design, nous souhaitons inspirer d'autres entrepreneurs et entrepreneuses à collaborer avec des designers. Bonne lecture !

Clio Brzakala, Wallonie Design



Guy de Muelenaere, Fedustria





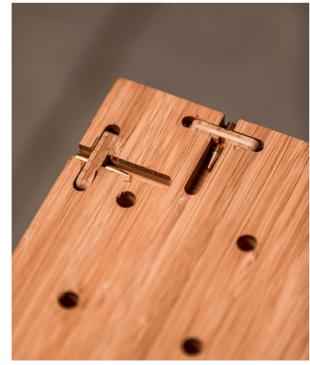


Avec un style affirmé, JOA envisage l'ameublement par le prisme de l'ergonomie et de la circulation.

Sébastien Boucquey, cofondateur de JOA et designer industriel, a notamment développé son expertise dans le secteur de la tôlerie. Associé à Olivier Doré, un ingénieur bois formé à Nantes, il réfléchit le bois « différemment des menuisiers classiques : à la façon de designers, sans préreguis ». De telle sorte que les deux hommes se sentent « très libres dans les formes, avec une préférence pour les courbes, ainsi que la nature les fait, et pour les obliques, qui ouvrent les perspectives. L'emploi de matériaux nobles participe à la durabilité des aménagements, qui sont faits pour plus d'une vie, une valeur importante de la société ». Au bout de 11 années d'existence, leur style est affirmé, reconnaissable et leur objectif est désormais d'installer la marque, de devenir une référence en Belgique.

Une âme naît

De cuisines en salles-de-bain, en passant par toutes les autres pièces de la maison, JOA propose des aménagements sur mesure, « des meubles qui épousent leur



fonction, dans le respect du mode de vie des clients. C'est la circulation qui nous inspire, la leur et celle de l'énergie. On est souvent étonné de l'apport des obliques et des courbes dans un intérieur. Les perspectives s'ouvrent, la douceur s'installe... Une âme naît! La 3D participe à la création de cette harmonie, en favorisant des proportions et des propositions justes : on voit directement la place dont on dispose et on dessine, sans fantasmer! » L'équipe produit dans son atelier situé à Braine-l'Alleud, prémonte et installe : « L'absence d'intermédiaire permet de ne pas perdre d'information entre le dialogue initial avec le client et le placement final. »

« On est souvent étonné de l'apport des obliques et des courbes dans un intérieur. Les perspectives s'ouvrent, l'ergonomie grandit, la douceur s'installe... Une âme naît! »

> Sébastien Boucquey, Cofondateur et designer



Des meubles vivants

La qualité et les courbes ont un prix. « Nous comptons aussi, aujourd'hui, une potentielle clientèle moins aisée, plus jeune, nomade. Et nous avons envie de lui ouvrir plus largement le champ de nos possibilités. Avec la nouvelle gamme ITERA, nous transformons les contraintes en atouts et nous proposons un nombre limité de modules : des entités moins chères, puisque fabriquées de manière standard, et plus petites, plus simples à déménager. Parce que nous savons que nos clients éprouvent un certain attachement pour nos meubles et, parfois, l'envie de pouvoir les transmettre un jour à leurs enfants. Les meubles vivent avec eux, se patinent avec la vie et le temps, mais ne s'abîment jamais. »



Ce récit a été réalisé dans le cadre d'un partenariat

Rédaction : Wallonie Design et CompanyWriters Photos: © JOA



le potentiel créatif de la machine

Située à Mouscron, la maison historique De Poortere Frères est spécialisée dans la conception et la production de tissus d'ameublement et de décoration, principalement des velours. Depuis son arrivée dans l'usine, la jeune designer textile Julie Van Raefelgem redynamise les collections par une approche produit originale et contribue à ouvrir de nouvelles niches de marché pour l'entreprise.

« Julie a pris une place importante dans notre entreprise, de la conception sur logiciel au dialogue avec la responsable commerciale. Elle joue un rôle-clé dans le développement de nos produits, que ce soit pour les nouveaux tissus, leurs coloris et l'image de la société.

Elle tisse sur métier avec nos ouvriers et se confronte aux réalités de l'industrie », souligne Jean-Pierre Vanbostal, directeur général.

La designer en convient : elle a la chance de travailler sur un produit de départ très abouti, qui a été étudié et éprouvé au fil des années. Elle précise : « J'interviens au niveau du dessin, des motifs, des jeux de texture et de matière. Je crée aussi de nouvelles gammes de coloris, plus tendance. Grâce aux retours de la responsable commerciale, nous adaptons notre offre pour satisfaire nos

clients, et les surprendre parfois, avec des gammes originales et innovantes. »

Formée en design textile à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Julie Van Raefelgem cumule l'expérience sur l'ordinateur et une expérience pratique sur différents métiers à tisser. Capable d'exploiter le langage numérique du tissage, elle expérimente les différents jeux d'armures et les diverses textures des fils de façon virtuelle, avant de les transmettre au responsable du tissage. « Intégrer les fils de mon choix dans la mise en carte permet un gain de temps et d'argent certain à l'entreprise! »

Une confiance mutuelle s'est donc rapidement établie entre la designer et le responsable du tissage, puis avec l'ensemble du personnel de l'usine.

Relancer l'industrie textile wallonne : un défi de taille

Au fil des ans. De Poortere Frères a lié des relations fortes avec ses clients du monde entier. Mais si un regain d'intérêt s'était porté sur l'industrie textile européenne après des années de délocalisation - soutenu notamment par la crise du Covid - les crises récentes ont changé la donne : la guerre en Ukraine, la crise énergétique et l'inflation ont relancé les recherches de produits à bas prix ou qui ne sont pas produits en Europe.

C'est pourquoi Jean-Pierre Vanbostal poursuit ses efforts pour démarquer De Poortere Frères de ses concurrents : « Au développement de nouveaux produits haut de gamme et de nouveaux produits brevetés, en particulier pour l'application murale, vient s'ajouter le talent de notre toute première designer. Sa connaissance technique, son appétence à explorer de nouvelles opportunités et son goût pour la création de motifs et de coloris donnent un second souffle à nos produits. C'est formidable de voir évoluer le fruit de tant d'années d'études techniques grâce à la curiosité et au savoir-faire de Julie. »



Un dialogue sur toute la ligne

L'usine compte six employés et une trentaine d'ouvriers. Designer et techniciens explorent ensemble les infinies possibilités des métiers à tisser, et cette collaboration étroite se poursuit ensuite avec le personnel de la teinturerie et d'autres départements.

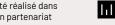
« Ce travail conjoint est une vraie source de motivation. Les ouvriers comprennent très bien le besoin de renouveau de l'industrie textile et participent activement aux processus de R&D dans leguel notre designer a toute sa place », explique Jean-Pierre Vanbostal.

De Poortere Frères exporte dans le monde entier, et plus particulièrement dans 15 pays, vend des tissus éprouvés et développe d'autres tissus en coopération avec ses clients. À titre d'exemple, deux tissus velours destinés au marché HoReCa ont été testés conformément à 17 normes internationales contre le feu: ils sont vendus sur stock avec un temps de livraison très court et sont disponibles dans une gamme de 140 coloris qui s'enrichit chaque année de 8 coloris supplémentaires.



« De Poortere Frères répond à la crise en intégrant les compétences d'une designer textile pour renforcer sa proposition de valeur : des nouveaux produits brevetés, haut de gamme et innovants, capables de percer de nouveaux marchés. »

> Jean-Pierre Vanbostal, Directeur général









Ouand une entreprise en manque de reconnaissance rencontre un designer expérimenté, elle cesse de vendre des meubles pour proposer des façons de vivre.

Quand elle reprend l'entreprise familiale en février 2015, Geneviève Le Clercq sait que Kewlox est sur « la pente descendante »... et que la marque, quand elle est connue, est considérée comme obsolète, « voire carrément ringarde ». Relations humaines, production, finances, stock... Elle comprend qu'il s'agit de tout revoir. Première étape : trouver un photographe capable de rendre de la vie aux meubles, « pour booster les réseaux malgré notre manque flagrant de moyens. » De suggestions en recommandations, elle rencontre donc Julien Renault, photographe... et designer.

Low tech, ça tombe bien

« Kewlox était alors un fabricant, sans notion de design, sans vision de design », commente ce dernier, aujourd'hui consultant en développement externe. « Pourtant, tout était déjà là : Kewlox, c'était de l'or ! Je suis profondément low tech, j'aime l'idée de faire un maximum avec le moins de matériel possible. C'est pareil dans le design : j'aime aller directement à l'essentiel. Avec Kewlox, il fallait simplement revenir au produit et à ce qui avait fait son succès. Parce que, dès qu'on dit "Kewlox", les gens ont des choses à raconter. » Julien choisit donc de contacter « les gens », d'aller photographier le meuble chez eux, dans leur environnement, tout en écoutant leurs histoires...



« Julien est arrivé avec une vraie force de proposition »,

«Bien faire les choses jusqu'au bout, c'est sans doute ce qui nous rassemble... en toute liberté.»

Julien Renault, Designer

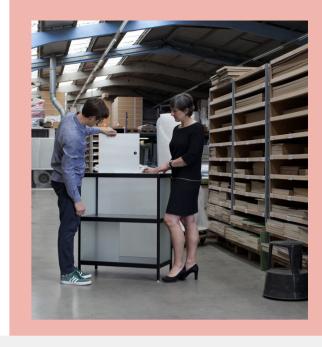
une banque d'images inspirantes et des témoignages attrayants. » De brochures en site internet et de foires en showrooms, en passant par le logo, la collaboration avec Julien Renault est fructueuse et l'entreprise retrouve vigueur, riqueur et cohérence. En 2018, les clients l'annoncent officiellement lors de la Biennale Intérieur Courtrai: « Kewlox redevient à la mode! »

Mille questions par jour

« Nous n'avons fait que réactiver un public qui avait toujours aimé le produit : il fallait tout simplement rallumer le contact après un enchaînement de mauvaises décisions », sourit le designer... toujours présent six ans plus tard. « Tous les jours, avec Geneviève, nous avons mille questions! Comment améliorer encore les produits, élargir la gamme en lui restant fidèle, imaginer de nouveaux usages et d'autres façons de les mettre en images, comment gommer ce qui est superflu ou illogique... ». De ce qu'ils qualifient tous les deux de « collaboration atypique », de « ping-pong d'idées permanent », la cheffe d'entreprise et le designer retirent visiblement beaucoup de plaisir. « Bien faire les choses jusqu'au bout, c'est sans doute ce qui nous rassemble... en toute liberté. »

Julien Renault, Designer de l'année 2023

Formé au design à l'École des Beaux-Arts de Reims et à l'École cantonale d'art de Lausanne, Julien Renault arrive en 2009 en Belgique, un pays choisi par amour, par expérience et par possibilité d'y construire une activité professionnelle. « Être sacré Designer de l'année, c'est une belle reconnaissance, qui signifie que des personnes du milieu ont suivi mon travail durant toutes ces années et qu'ils ont décidé de me récompenser. Cela reste un métier assez difficile, pour lequel il n'est pas simple de se faire remarquer... Ce prix va m'apporter une belle visibilité en Belgique. C'est également une retombée pour mes clients: ils m'ont fait confiance, ont investi du temps et de l'argent en moi, mes projets, mes idées, mes produits... C'est un peu leur récompense aussi! »







souligne Geneviève Le Clercq. « Et ses photos ont permis de redynamiser les brochures, offrant tout à la fois

Rédaction : Wallonie Design et CompanyWriters

Photos: © KEWLOX



Stands, pharmacies, retail, musées : de l'idée initiale à l'installation, qu'elle soit définitive ou éphémère, les métiers s'enrichissent et se complètent mutuellement chez PLUO.

« Le département Design, c'est l'un des lieux qui apporte énergie et réflexion chez PLUO : tous les collaborateurs aiment s'y retrouver, discuter, étudier l'état d'avancement d'un projet, donner leur avis. Je suis toujours épaté que nos designers arrivent à se concentrer dans ce qui est, finalement, le lieu d'échanges de la boîte ! » Pour Thomas Blake, co-CEO de PLUO (ex-ConceptExpo), l'une des caractéristiques de son entreprise est justement celle-là : le décloisonnement. « L'aspect technique et le chiffrage de nos réalisations, par exemple, sont intégrés dès le début d'un projet, pour allier créativité et technicité. Nos designers interviennent aussi régulièrement dès le briefing: ils accompagnent le commercial pour recevoir les informations en direct, poser leurs questions tout de suite et obtenir les réponses immédiatement. À ce stade, le design est déjà différenciant. »



L'envie d'être là

« Nous commençons par apporter un soin tout particulier à recevoir des briefings complets : cela nous permet de gagner du temps », renchérit Paulo Da Maia, lead designer. L'équipe est également présente pour les étapes suivantes, création et réalisation des espaces. Que l'on parle de retail ou de foires, salons et autres lieux événementiels, « nous cherchons à offrir aux clients de nos clients, une expérience, une émotion, l'envie d'être précisément là où ils se trouvent. De manière éphémère, dans les stands, ou permanente, en boutique, nous visons avant tout le bien-être du client. L'un nourrit l'autre. Chaque contact enrichit les équipes : les philosophies sont à la fois spécifiques et complémentaires. »

« Nous cherchons à offrir aux clients de nos clients une expérience, une émotion, l'envie d'être là précisément où ils se trouvent.»

> Paulo Da Maia, Lead designer



L'agilité naît des contraintes

Si l'arrivée des robots, en pharmacie, change peu le travail des designers, il n'en va pas de même pour les salons nouvelle formule. « On sent énormément de changements, dans la taille des stands (beaucoup de nos clients B2B souhaitent désormais des stands plus petits, mais en plus grandes quantités), mais également dans la volonté de les voir évoluer vers des formules plus modulaires. » Une seule solution : l'agilité, en termes de logistique mais aussi d'équipes (les designers passent souplement de 3 à 7 au rythme des commandes, et des saisons). « Aujourd'hui, la réflexion naît aussi des possibilités de réutilisation des éléments de nos stands. Nous travaillons à faire du sur-mesure avec du standard, de manière à ce que 90 % des éléments des stands soient réutilisables. Y compris les toiles, imprimées par sublimation. Une façon d'alléger aussi notre empreinte carbone!»



Ce récit a été réalisé dans le cadre d'un partenariat



Rencontrer Arthur Dumont de Chassart pour découvrir son Woodcab, c'est s'assurer une pause nature conviviale, dans un studio en bois planté au milieu d'un espace verdoyant.

Le premier prototype, cet ingénieur-architecte diplômé de l'Université Libre de Bruxelles l'a dessiné en Suisse, en imaginant un espace de vie, ou de travail, à la fois contemporain et durable, ergonomique et flexible.

« Inspiré par les capsules hôtels japonais, je rêvais, comme beaucoup d'architectes, de créer un projet modulaire. Ma première contrainte était structurelle : il s'agissait de travailler à partir d'une grille de 110x110 cm, multipliable en longueur comme en hauteur. Je voulais pouvoir y intégrer portes et fenêtres, et jouer avec un mobilier ludique et adaptable : les panneaux multiplis que nous utilisons sont ainsi perforés de manière régulière, pour y fixer facilement bureaux et étagères, mais aussi pour offrir une acoustique idéale. »

Aujourd'hui, cinq types de modules permettent de créer un grand nombre de combinaisons, en trois formats : Tiny $(6 \text{ à } 9 \text{ m}^2)$, Cosy $(12 \text{ à } 15 \text{ m}^2)$ et Maxi $(17 \text{ à } 20 \text{ m}^2)$.

«En fin de vie, dans une cinquantaine d'années, les différents éléments pourront être recyclés à 100 %, en fibres de bois : notre modularité est aussi circularité! »

Arthur Dumont de Chassart, Fondateur de Woodcab

Modulaire sur tous les fronts...

Studio de musique, atelier, bureau, cabinet de kiné, espace zen où se retirer du monde, le Woodcab devient rapidement un exemple de modularité, tant à l'usage qu'à... la livraison : d'abord conçu pour être littéralement déposé en une journée (« en 3h47 de moyenne! ») dans son espace dédié, il montre ses limites dans les jardins de ville situés dans des rues pentues, auxquelles les grues n'ont pas accès. Qu'importe! Rejoint par Cédric Nobels et sa vision commerciale et digitale très complémentaire, Arthur Dumont de Chassart le décline en cabine manu-transportable, assemblée rapidement et étanchéifiée sur place en l'espace de 2 à 3 jours. Et pousse la réflexion un cran plus loin : « 100 % wallon, donc travaillé en circuit court, notre Woodcab est composé à 95 % de matières végétales. Déplaçable, il peut avoir plusieurs vies, qu'il soit vendu en seconde main ou en leasing... Démontable et assemblé sans colle, il est entièrement réutilisable pour construire d'autres Woodcabs ou être valorisé dans de nouveaux cycles de construction. En fin de vie, dans une cinquantaine d'années, les différents éléments pourront être 100 % recyclés, en fibres de bois : notre modularité est aussi circularité! »

...en B2C, comme en B2B

Le concept séduit jusqu'aux multinationales : l'une d'entre elles, installée à Lessines, a commandé six unités de 55 m² en guise de bureaux provisoires. Disposés sur un campus arboré, les modules deviendront salles de réunion par la suite. Rien ne se perd...













« La création, c'est la seule chose que je sais faire! » confie Joan Bebronne, fondatrice de sa marque Mademoiselle Jo. Derrière celle qui énonce cette affirmation empreinte de modestie se trouve en réalité une designer à la tête de sa propre entreprise.

Il y a quatre ans, Joan Bebronne quittait le monde de la lingerie, où elle exerçait en tant que directrice artistique, pour lancer son studio design. Si, avec l'aide d'une collaboratrice, elle pilote tous les aspects économiques et administratifs de son entreprise, elle s'octroie surtout le privilège de créer des objets de mobilier en suivant sa propre vision esthétique. En cherchant à équilibrer du mieux possible son temps de gestion et son temps de création, et malgré les bouleversements fréquents, elle parvient à placer sur le marché des pièces finement travaillées.

Le principe fondateur de chaque création est de lui conférer de multiples finalités. La table suspendue Toupy, le produit phare de la marque, sera aussi pratique comme vide-poche que comme rangement à bijoux, et trouvera aussi bien sa place dans le salon que dans la salle de bain. La table d'appoint Youmy peut se diviser en deux pour

former deux petites tables à placer en bout de canapé. L'étagère Simply, quant à elle, est modulable grâce à un système d'aimant. Chaque objet invite donc les clients à réfléchir activement à son usage.

Une jeune marque qui s'exporte déjà loin

Patronne, elle se trouve à la tête des décisions prises à chaque étape de la chaîne du développement de la commercialisation. La maîtrise de ces éléments guide son travail de créatrice et lui permet d'aboutir à des pièces qu'elle positionne judicieusement sur le marché.

Les salons professionnels dans lesquels elle a exposé lui ont donné l'opportunité de s'exporter. L'emblématique Maison&Objet a notamment été une belle occasion d'initier des rencontres avec des revendeurs internationaux. Après seulement quatre ans d'existence de la marque, Joan Bebronne peut se féliciter d'exporter ses créations en France, en Suisse, au Luxembourg, mais aussi aux États-Unis ou encore en Israël. Nombreuses sont les boutiques dans lesquelles on peut désormais retrouver les pièces de la designer. Les clients peuvent aussi en faire l'acquisition via le portail en ligne de Mademoiselle Jo.

« Chacun peut s'approprier l'objet comme il veut. Nous pouvons le placer là où nous en avons besoin et l'utiliser à notre façon. Il est polyvalent. Je n'aime pas qu'on enferme un produit dans un rôle. »

> Joan Bebronne, Fondatrice



Une passion pour la matière

« J'adore la matière, je commence même souvent à travailler en appréhendant la matière ou la technique. » En verre, en métal, en pierre ou en bois, les objets se déclinent de différentes façons. Précisément sélectionnée, la matière se montrera toujours sous son jour le plus doux. La table suspendue Toupy existe en noyer, en frêne lasuré noir ou blanchi et en chêne. Elle est également déclinée en marbre noir ou blanc et en travertin. Joan Bebronne a pu compter sur des artisans curieux de consacrer du temps à ses produits, en Belgique, pour le travail du métal, du bois et de la pierre, en Italie pour le verre. « L'important est qu'ils croient en ces projets et aient envie d'y participer, car en travaillant sur mes produits, ils doivent sortir de leur zone de confort! »





dans WALLONIE Fedu BESIGN Fedu



Chez Mathy by Bols, on imagine les chambres d'enfants comme des univers à part entière. Manon Alves, designer, veille autant à la cohérence et à la commercialisation des produits qu'à la communication de l'entreprise. Une designer tout-en-un!

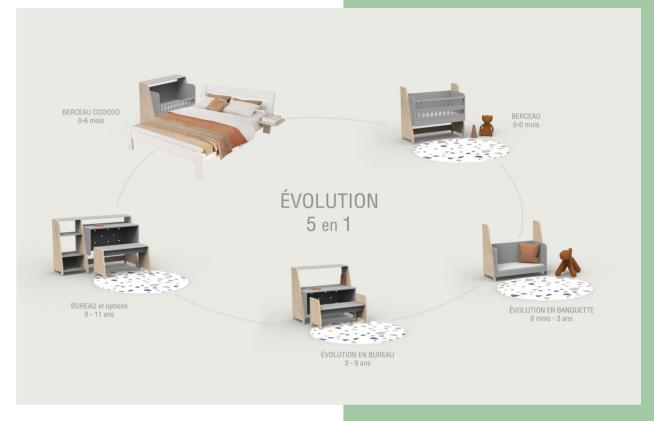
Jean-Marie Bols le reconnaît bien volontiers : il y a un avant et un après Manon Alves. « Elle a fait bien plus qu'imaginer la collection Asymetry : elle a accompagné le développement de son configurateur et de celui des lits-cabanes, veille à la visualisation 3D des meubles que nous développons sur mesure, contrôle le lay-out et la mise en page de nos communications sur les réseaux sociaux, travaille au graphisme de nos catalogues et de nos stands, gère les partenariats avec d'autres firmes pour la décoration de nos produits lors des salons... » Et tout cela, à distance !

Titulaire d'un Master Design Produit avec une spécialisation en éco-conception, Manon Alves a été salariée pendant un an au sein de l'entreprise Mathy by Bols. Elle a regagné sa Brives-la-Gaillarde natale en 2020 pour travailler depuis la France. « Je voulais rentrer auprès de mes proches, tout en continuant de voir grandir Mathy



by Bols: nous démontrons chaque jour que c'est possible! Nous échangeons énormément par mail et nous nous retrouvons sur les salons, à l'écoute des clients et des tendances », résume-t-elle. Designer intégrée, au fait de tous les changements de l'entreprise, mais nourrie de ses collaborations externes, Manon apporte le meilleur des deux mondes. « Pour simplifier le parcours du client final comme pour optimiser la production en utilisant des références qui existent déjà dans nos bibliothèques de pièces, la connaissance qu'a Manon de l'entreprise est précieuse.





Pour proposer des aménagements plus modulaires, plus évolutifs, plus jeunes aussi, tout en ajoutant une certaine expertise de l'économie circulaire, son regard externe est nécessaire », ajoute Jean-Marie Bols.

Une aventure qui permet à chaque partie « de réfléchir individuellement mais de grandir ensemble, de se nour-rir mutuellement, de rebondir sur les idées de l'autre, de multiplier les projets à long terme en partageant la même philosophie d'entreprendre » : voilà, selon Jean-Marie Bols, le secret de son entreprise. Ce n'est pas pour rien, sans doute, que la nouvelle baseline de la marque est « Create yours » : chez Mathy by Bols, même la collaboration du designer est conçue sur mesure!

« Je voulais rentrer auprès de mes proches en France, tout en continuant de voir grandir Mathy by Bols : nous démontrons chaque jour que c'est possible ! Nous échangeons énormément par mail et nous nous retrouvons sur les salons, à l'écoute des clients et des tendances. »

Rédaction : Wallonie Design et CompanyWriters

Photos: © Atelier Ombeline - Mathy By Bols

Manon Alves, Designer



220 000 chaises, 15 000 tables et 300 kilomètres de tissus par an... et pourtant, chez Mobitec, la qualité continue à l'emporter sur la quantité.

Irréprochable. Voilà comment Dominique Amodei, designer et responsable de l'équipe Design, envisage chaque pièce. « Une chaise ne peut jamais être trop lourde, ni inconfortable. En revanche, elle doit avoir du caractère et assurer au niveau de la durabilité. Quant au côté beau ou pas beau, c'est une histoire de goût. »

Membre de la grande famille Mobitec depuis 1993, le designer se souvient pourtant de la nécessité de respecter, pour sa première collection, « la rationalisation qui était déjà en vigueur à l'époque : pour mes toutes premières créations, j'étais sensé me satisfaire de panneaux de telles dimensions, de bois de telles épaisseurs... et produire le moins de déchets possible ! Il a fallu trouver un compromis : je voulais bien envisager un minimum de chutes, mais l'objet devait plaire ! » Dominique Amodei et Herbert Rom, le fondateur de la marque, iront jusqu'à inventer «une machine à s'asseoir, pour trouver jusqu'au dernier millimètre d'inclinaison, de hauteur d'assise, de

Ce récit a été réalisé dans

le cadre d'un partenariat







confort qui singulariserait nos produits. Pendant une année entière, nous n'avons pas produit une seule chaise, mais nous avons défini le confort et l'élégance. »

Une production sur mesure

30 ans plus tard, le principe s'applique toujours, avec ce twist qui fait la différence : de la couleur des pieds au revêtement de l'assise, en passant par le nombre d'exemplaires, chaque modèle est personnalisable. « Nous ne produisons d'ailleurs pas sur stock, mais sur demande. Y compris en quantités très limitées : si le client souhaite une seule chaise, c'est faisable. C'est réellement l'une de nos forces », précise Marie Claeys, responsable Sustainability et petite-fille du fondateur.

Si le métier de designer a évolué au cours des dernières années, c'est, constate-t-elle, « davantage en fonction du parc de machines, qui permettent de travailler autrement, et de l'environnement, qui nécessite quelques ajustements. Ainsi, emballer et livrer notre nouveau modèle, pieds et assise séparés plutôt que déjà montés, permettra d'économiser 4 kilos de CO2 par chaise. À raison de 1000 chaises par jour, ça vaut la peine de le faire savoir à nos clients qui, à leur tour, éduqueront le consommateur final. »

« Pendant une année entière, nous avons défini le confort et l'élégance. »

Dominique Amodei, Designer



WALLONIE Fedustria
DESIGN



Berceau Plume, table de nuit Chat ou lit Cabane : chez Elysta, les rêves d'enfants sont rois. Car l'entreprise fabrique des meubles pour enfants, et bien plus: à travers son storytelling, elle vend toute une histoire.

Ils sont d'abord un couple. Des réalisateurs de rêves, ensuite. L'une du bout de son crayon, l'autre aux commandes de la fraiseuse numérique, Maud Roegiers et Erwan Morelle se complètent et se challengent, poussant toujours plus loin les limites de l'univers qu'ils ont créé en même temps qu'Elysta. Illustratrice, ancienne styliste pour Prémaman-Orchestra, Maud a « une bonne vision de l'esthétique générale. Mais c'est Erwan qui voit mes dessins dans toutes leurs dimensions : chez nous, tout est conçu à deux, ça ne peut pas fonctionner autrement ».

« C'est Erwan, aussi, qui repousse les limites. Il est fan de défis, il répond à toutes les demandes », précise Maud. « C'est lui qui a accepté, récemment, de construire une fusée pour la plaine de jeu d'un café-poussette bruxellois. » Une fusée qui, comme les lits, les tours d'observations ou les modules de psychomotricité présents dans la



collection, est exempte de vis, charnière et autres pièces métalliques. Et Erwan de préciser : « Les meubles de nos grands-parents étaient conçus comme ça : tout se montait, se démontait, et l'ensemble pouvait durer 100 ans. Je voulais aboutir à la même chose. »

Ouand les meubles racontent des histoires

Résultat : des clips en bois basés sur le principe des attaches de sacs à dos, pour un montage-démontage aisé, et des meubles qui passent d'un bébé à l'autre depuis 2017. « Avec trois enfants de 5 à 13 ans, nous sommes notre premier client : nous connaissons les besoins de tous les âges. Notre propre lit cododo, imaginé pour notre fille aînée, fait sa vie aussi chez des amis : il en est à son cinquième bébé! » D'où l'idée de proposer aussi, désormais, la location des meubles les plus spécifiques. « L'idée de base, évidemment, était que nos réalisations traversent les générations : c'est pour ça que tous les personnages sont figuratifs, intemporels. Mais tout le monde ne dispose pas toujours de la place nécessaire, et nous recevons plusieurs fois par an des demandes d'achat en seconde main. Nous croyons fortement à cette nouvelle façon de travailler. Tout comme nous croyons aux projets sur mesure, qui se développent parallèlement à nos propres collections. »

100 % européens, 100 % bois, les meubles Elysta sont aussi 100 % enchanteurs : ils sont accompagnés de livres qui relatent les aventures d'Ely, un petit animal qui vit non loin de la forêt... imaginaire, évidemment.

« Les meubles de nos grands-parents étaient conçus comme ça: tout se montait, se démontait et l'ensemble pouvait durer 100 ans. Je voulais aboutir à la même chose. »

> Erwan Morelle, Cofondateur





Ce récit a été réalisé dans le cadre d'un partenariat



Proposer des meubles durables dans le temps et indépendants des tendances, dans une optique écoresponsable : en quinze mots comme en cent, voilà le credo de Cruso.

Comment choisit-on son designer quand on souhaite maintenir des collaborations externes?

« Nous croyons en la simplicité du design et en une fabrication consciencieuse. Notre objectif est d'innover continuellement et de réduire notre empreinte écologique tout au long de notre parcours industriel et commercial. Nous choisissons donc des designers très puristes, axés sur le détail, dont nous pensons qu'ils comprendront le produit que nous voulons proposer, parce qu'ils ont une connaissance pointue de leur domaine », résume Olivier Stévenart, ébéniste de formation et fondateur de la marque avec Lionel Slusny.

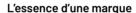
Lorsqu'il s'agit de proposer « un petit produit coloré, une table basse ou d'appoint, utile pour plein d'usages », il se tourne vers Julien Renault. « Le premier essai n'était pas



tout à fait assez sexy. Julien a affiné l'idée en remplaçant le bois par des panneaux Valcromat, pour un design plus dynamique. Son Ötap Table, produite en Belgique avec des panneaux fabriqués au Portugal, a notamment séduit les Danois », se réjouit Olivier Stévenart.

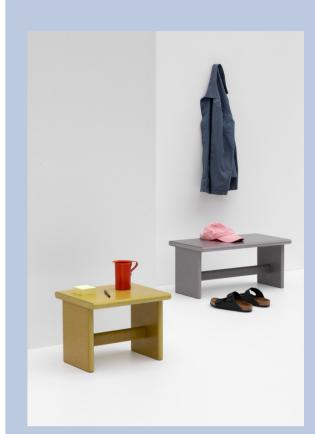
« Nous refusons l'éphémère, l'effet de mode, mais nous continuons à chercher l'émerveillement dans les détails. »

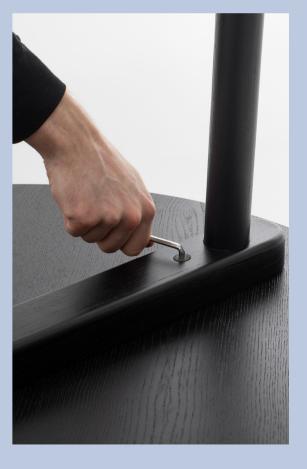
> Olivier Stévenart, Fondateur



Comme Jean-François D'Or, Big-Game, Keiji Takeuchi ou le regretté Benoît Deneufbourg avant lui, Julien Renault, Designer de l'Année 2023, a pu saisir l'essence de Cruso. Car « bien sûr, la conception du produit est importante. Mais le design intervient aussi dans toute la réflexion entourant le produit : l'innovation technique, le packaging, le transport, le stockage, la communication, la qualité. Sans oublier la confiance gagnée par le respect du secteur et de toutes les parties prenantes de la chaîne de production », souligne encore le fondateur.

Cruso entend aussi continuer à privilégier les artisans et les essences européennes (Lituanie, Hongrie...), et à pérenniser sa collaboration avec des ateliers protégés. « Aujourd'hui, on ne peut plus apporter sur le marché quelque chose qui n'est pas justifié. Nous refusons l'éphémère, l'effet de mode, mais nous continuons à chercher l'émerveillement dans les détails. » Un art de vivre qui séduit de plus en plus largement, de Rhode-Saint-Genèse à l'Islande, en passant par le Danemark, le Japon et les États-Unis.





22



Limited Edition entend « faire ce que d'autres n'osent pas », en proposant des tapis uniques, 100% made in Belgium.

- « Dans un marché où tout le monde tente de travailler au prix le plus bas, nous voulons nous concentrer sur la qualité. » Chez Limited Edition, les tapis, qui mêlent matières nobles et naturelles, sont toujours exclusifs, et fabriqués en Belgique, « uniquement à la demande, pièce par pièce ». Nourrie de voyages et de découvertes, d'envies et de coups de cœur, l'équipe de Katia Dewitte, fondatrice et co-CEO, et Anja Gruyaert, responsable du département R&D et de l'équipe Design, imagine des pièces intemporelles, toujours élégantes.
- « L'idée est d'être toujours différent, tout en restant dans ce qui est tendance », souligne Anja Gruyaert. Ainsi le catalogue des couleurs évolue-t-il au fil du temps, et des pays : les Belges privilégient les coloris neutres, quand les Allemands et les Néerlandais préfèrent les modèles plus colorés. L'entreprise propose une nouvelle collection chaque année, composée d'environ 10 modèles déclinés en plusieurs coloris, aux dimensions personnalisables, pour des compositions infinies.



Sky isn't the limit

Limited Edition travaille également sur mesure, au départ d'une idée, des coloris d'un intérieur ou d'un tableau existant. « Un tapis sur mesure, c'est d'abord un cadre vide. Ensuite, on y intègre couleurs, hauteurs de fils, formes et graphisme », schématise Anja Gruyaert. « Nos clients ont tendance à imaginer que "sky isn't the limit" : à nos designers (4 spécialisés dans les tapis tuftés, 3 dans les tissés à plat) de traduire les idées les plus folles en tapis compatibles avec les outils de production, et avec toutes les contraintes techniques que cela comporte! »



Le parcours commence par une première esquisse ; il se poursuit par la réalisation d'un « rendu », qui donnera une idée de la place que le résultat final prendra dans la pièce dédiée. « Nous envoyons également des pompons, qui permettent de visualiser matière et couleurs, pour nous assurer que le résultat corresponde aux attentes du client », précise la designer. La production d'un échantillon constitue la dernière étape avant la fabrication. Quelques semaines plus tard, le client final recevra le tapis de ses rêves : un exemplaire unique au monde.

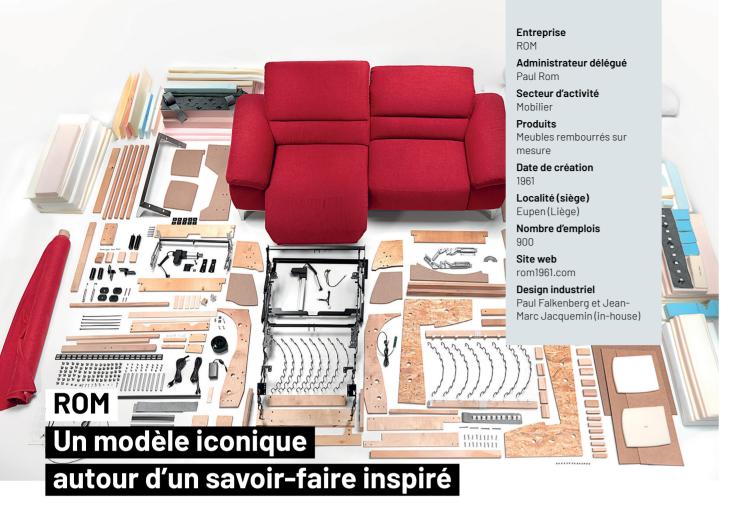


« Nos clients ont tendance à imaginer que "sky isn't the limit": à nos designers de traduire les idées les plus folles en tapis compatibles avec les outils de production et avec toutes les contraintes techniques que cela comporte!»

> Anja Gruyaert, Responsable du département R&D







C'est à Eupen que, depuis 1961, l'entreprise familiale ROM concoit et développe un vaste choix de canapés personnalisables, modulables et intuitifs, pour finalement offrir du sur-mesure à ses clients. Une tradition historique de travail participatif qui tire parti de l'ingéniosité et de la créativité d'une équipe de designers in-house.

Depuis plus de 30 ans, Paul Falkenberg apporte son savoir-faire au plus gros producteur belge de divans. Jeune designer industriel sorti de l'ESA Saint-Luc Liège, il a progressivement fait sa place dans l'entreprise en tant que designer en chef et gestionnaire du portfolio produits. L'entreprise a en effet beaucoup évolué. De la mise en production au marketing, la chaîne est devenue plus complexe à gérer : « Mon travail n'est plus seulement manuel. Je suis heureux de pouvoir y maintenir malgré tout une dynamique de création essentielle », souligne celui qui a également suivi l'implantation des usines de production ROM en Tunisie et en Pologne.

Rompre avec les traditions pour se différencier

Son succès, ROM le doit à sa capacité de rapidement se démarquer en se tournant vers une offre sur mesure de qualité, comblant ainsi un vide sur le marché. Le Miller est une prolongation de cette capacité d'anticipation et se détache de la dynamique du secteur, qui consiste à concevoir un modèle autour d'une mécanique partagée

sur le marché et qui contraint les formes, les châssis et les fonctions, « Nous avons fait le choix de rompre avec cette pratique pour reprendre une liberté de conception en développant un mécanisme propre », explique Paul Falkenberg. «L'existant ne nous permettait pas de répondre à l'évolution de la demande identifiée sur le marché. » Avec le Miller, ROM peut proposer un canapé personnalisé, des pieds à la tête, avec une fonction relaxation souple qui ne nuit pas à l'esthétique. «Le Miller concentre une complexité de contraintes dans un produit d'apparence très simple. Sa force est dans ce paradoxe », ajoute le designer.

Petit à petit, l'innovation modifie toute la configuration de la société, de la découpe des tissus à la scénographie des stands lors de représentations, en passant par la CAO du développement et le circuit de production. « Aujourd'hui, la commande arrive, on planifie la production, on découpe les matériaux, on prépare le tissu et on garnit. C'est du just in time: il n'y a plus de stock! »

Une fierté bien placée

En déployant, avec le Miller, un effort de R&D unique, l'entreprise a apporté une solution innovante sur le marché. Ce modèle affirme en outre une logique de développement désormais appliquée à l'ensemble des modèles et mécanismes : « C'est une décision marquante parce que, développer une telle mécanique exclusive au cœur du design produit, cela représente un coût important en R&D. C'est aussi une histoire de collaborations », souligne Paul Rom, Directeur général. Concentré de génie mécanique, le canapé couronné* est en effet la parfaite illustration d'un travail d'équipe interdisciplinaire, « comme lorsque nous avons lancé le canapé sur mesure voici 20 ans. On a passé des mois à faire des calculs pour trouver un système qui fonctionne. On avait besoin de proposer un produit dont on était fier pour avancer et faire la différence. On a proposé plusieurs pistes avant de confronter une ébauche au terrain pour ensuite arriver au développement du proto sur site et à l'entrée en scène des menuisiers et garnisseurs.» Le prototype fonctionnel, chez ROM, est toujours un modèle deux personnes. « Nous menons ensuite une démarche « qualité » exigeante au travers de différentes méthodes de testing. Ensuite, nous évaluons ce que cela vaut avec quelques clients privilégiés avant de nous lancer pour de bon. »





«Le design a modifié petit à petit toute la configuration de la société: de la découpe des tissus à la scénographie des stands lors de représentations, en passant par la CAO du développement et le circuit de production.»

Paul Falkenberg, Designer en chef in-house





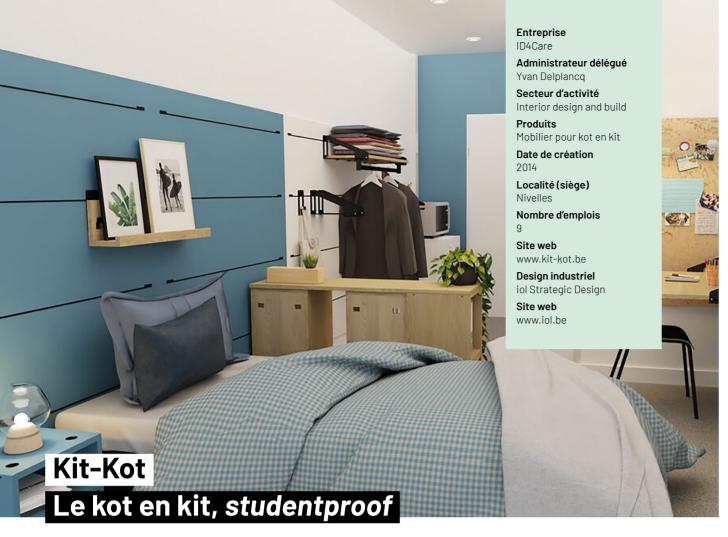
27

ROM a remporté le Red Dot Design Award 2022 pour son modèle de canapé sur mesure, le Miller. Ce prix est considéré comme l'un des plus prestigieux prix dans le monde du design.

Ce récit a été réalisé dans le cadre d'un partenariat







Des habillages muraux aux consoles en passant par les patères, les tringles, les rangements et les plans de travail, Kit-Kot propose un aménagement de logements étudiants à la fois standard et modulable.

« Chez ID4Care Interior Design & Build, nous développons des espaces d'intérieurs sur mesure pour des hôpitaux. des maisons de repos, des résidences-services, des écoles, des crèches et des entreprises », résume Yvan Delplancq, Administrateur délégué. « Le jour où nous avons rencontré un promoteur immobilier spécialisé dans le domaine des résidences d'étudiants, l'idée d'étendre nos compétences à ce domaine, en nous posant d'emblée comme initiateurs du projet, nous a semblé essentielle. »

Il s'agit, dès lors, d'imaginer un espace éco-responsable, durable, agréable, modulable, inclusif, qui évoluera en fonction des besoins des étudiants successifs. « Cet espace, nous l'avons modélisé en 3 mois. Le premier prototypage a révélé que l'idée était bonne, mais qu'elle ne fonctionnait pas : nous avons choisi de faire appel à iol Strategic Design. Nous étions sensibles au design et



à la fonctionnalité, et nous savions que ce qui manquait, c'était un partenaire plus technique qui nous aiderait à industrialiser le produit », indique Yvan Delplancq. Les 100 premiers kots ont été livrés en septembre 2023.

« Le design a été un élément colossal pour faire de ce projet une solution. »

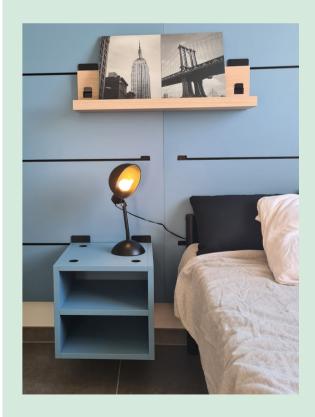
Myriam Carbonnelle, Designer industriel



La forme et la fonction

« Je comprenais le concept et j'approuvais le choix des matériaux, panneaux, stratifiés, tôles... Mais ces derniers n'étaient pas travaillés ou utilisés à bon escient. Il fallait faire se rencontrer la forme et la fonction, employer de petites astuces esthétiques, tout en s'assurant qu'elles correspondaient aux possibilités de la production », ajoute Myriam Carbonnelle, administratrice et designer produit chez iol.

Le huitième prototype sera le bon : avec ses panneaux lavables et remplaçables qui protègent les murs, ses cubes de rangement empilables à l'envi, ses consoles et ses étagères, Kit-Kot permet de personnaliser et de configurer chaque espace en un clin d'œil. Il a fallu, pour en arriver là, « déterminer la taille des panneaux ; imaginer les rails qui soutiennent les aménagements comme autant de points d'accroche du panneau au mur existant ; opter pour des vis autoforantes, parce que faire percer les panneaux doublait le budget de certaines pièces ; ne rien coller, mais tout visser, pour conserver une démarche éco-responsable ; dans la même logique, concevoir des cubes dont les faces sont interchangeables, de manière à ne pas jeter l'objet si seul un côté est abîmé ; réfléchir au transport... Le design a été un élément colossal pour faire de ce projet, une solution matérialisable », souligne la designer.





Entourée par des régions textiles historiques (Flandres, Hainaut et Picardie), Jarilux tisse des liens à travers l'Europe pour les plus grandes maisons de mode.

Si l'entreprise a rejoint le giron de B&T Textilia en 2022, elle conserve toutes les spécificités qui font sa personnalité depuis près d'un siècle : le jacquard, cette étoffe dont les dessins naissent du tissage lui-même ; les matières naturelles : soie, laine, cachemire, alpaga, lin ; le savoir-faire; et... des collections et des archives riches de souvenirs et de promesses.

« Nous tissons essentiellement des étoles, des foulards, des châles, des plaids, des tissus de décoration... généralement de manière exclusive, pour des maisons de haute couture et des éditeurs en tissus. Le secteur du luxe connaît un réel engouement européen : il est très exigeant sur la matière, sur la traçabilité... et sur les prix », souligne Thierry Van Damme, CEO. « Il s'agit donc de trouver un équilibre entre les réalités du marché et le coût final. » Une contrainte que s'efforce de rencontrer Marine Delmoitiez, designer textile, responsable Style et Développement.



Un dialogue de chaque instant

Si elle développe au quotidien sa curiosité et son affinité avec les tissus, son amour pour l'artisanat et « les choses bien faites », Marine trouve également, au contact des clients, un dialogue inspirant. « Elle comprend où je veux aller en tant que chef d'entreprise et elle capte ce que veulent les clients, même quand ils n'en sont pas sûrs eux-mêmes », souligne Thierry Van Damme.



« Nous travaillons selon deux axes : soit nous présentons des nouveautés susceptibles de plaire ou d'intégrer une collection en adaptant le choix des fils et des couleurs ; soit, sur base d'un dessin donné, nous proposons une traduction textile (choix des armures et densité de fils). Il arrive cependant qu'un compromis soit nécessaire, ou que nous proposions un twist inattendu », explique la designer. « Nous travaillons, par exemple, avec un éditeur qui désirait tisser des fils métalliques pour les décors des maisons de joaillerie : nous nous sommes équipés d'un métier à tisser particulier, qui nous permet de l'accompagner dans son projet.

Cette flexibilité, cette possibilité de travailler en très petites séries, de suivre des designers dans leurs univers spécifiques, c'est l'une de nos grandes forces. »

« Cette flexibilité. cette possibilité de travailler en très petites séries, de suivre des designers dans leurs univers spécifiques, c'est l'une de nos grandes forces. »

> Marine Delmoitiez, Designer textile



« C'est un défi pour chaque designer : s'assurer, bien avant la mise en œuvre, que le projet soit beau, séduisant, d'une grande finesse, innovant... et finançable! »

> Rédaction : Wallonie Design et CompanyWriters Photos: © Jarilux / B&T Textilia

Ce récit a été réalisé dans le cadre d'un partenariat





Des chaises de Herve aux aménagements de cuisines, salles de bain, dressings, bureaux et boutiques, des dessins à main levée aux logiciels 3D, l'entreprise eupenoise grandit avec son temps.

En 1984, les deux frères Reul, Marc et Eric, se lancent dans l'ébénisterie en fabriquant, dans la cave de leurs parents, leurs premières chaises de Herve. Suivront d'autres meubles, pour la famille et les amis, avant l'ouverture officielle de leur entreprise : Reul Frères.

De frères, il n'en est plus question aujourd'hui : Hervé Reul, actuel associé gérant, ne voit cependant aucune raison de changer de nom : « Ce que mon père [Éric] et mon oncle [Marc] ont créé est toujours d'actualité. Bien sûr, les techniques ont évolué, tout comme l'équipe : on ne peut plus,



aujourd'hui, se contenter de fournir de petits plans assortis d'un croquis dessiné à main levée, s'agissant de meubles intégrés sur mesure », constate-t-il. « Nous avons engagé une puis deux architectes d'intérieur. Elles utilisent les mêmes logiciels que leurs confrères externes, non dans un esprit de concurrence, mais parce que rien de semblable n'a été créé pour les menuisiers. »

Lydie Hausmann et Stéphanie Brüls ont été formées, en interne, à la technique des métiers de l'entreprise et à la gestion des chantiers, de manière

à faciliter la mise en production des meubles, mais également leur assemblage, leur peinture et leur montage sur chantier, avec les contraintes que certains imposent. Elles s'assurent ainsi que le client ne soit jamais déçu : « Elles sont à la fois les interprètes et les garantes de l'intention initiale ; elles veillent à sa mise en œuvre dans les délais et les budgets impartis. C'est probablement ce qui manque le plus, à l'heure actuelle, dans les écoles d'architecture : l'évaluation du budget », estime Hervé Reul.

Ébéniste de formation, ce dernier attribue avant tout au design la satisfaction du client : « C'est, toujours, le résultat visuel qui compte ! Les architectes d'intérieur comprennent les envies et les besoins des clients, les conseillent au besoin, et mettent leurs idées sur papier. Nous, nous traitons toute la partie technique, nous la rendons possible. C'est un cercle vertueux : les architectes externes qui font appel à nous nous poussent parfois dans nos retranchements et nous les challengeons, en équipe, dans les changements à opérer d'un point de vue technique. »



Hervé Reul, Associé gérant









Wallonie Design est l'organisme wallon de référence qui facilite le recours au design pour concrétiser des innovations et anticiper les changements de la société, au profit de tous.

Nous valorisons le design comme moteur du développement durable et économique. Notre objectif est d'accroître l'utilisation du design et de ses méthodes, au sein des entreprises wallonnes.

Le design anticipe l'évolution de la société dans ses nouveaux besoins et usages. Il rend vos produits et services plus attrayants et plus faciles à utiliser. Il permet de développer une image forte et cohérente qui parle à vos utilisateurs. Le design contribue ainsi aux performances de votre entreprise! Wallonie Design existe depuis 2005 et compte 13 collaborateurs et collaboratrices.

www.walloniedesign.be



Fedustria est la fédération représentant les entreprises de l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement, ainsi que le commerce d'importation de bois.

Ces secteurs réalisent ensemble un chiffre d'affaires de 12 milliards d'euros et génèrent 36.237 emplois directs dans près de 1.666 entreprises en Belgique. En d'autres mots, l'un des secteurs les plus importants du paysage industriel belge.

La mission de Fedustria consiste à aider les entreprises de l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement dans la réussite de leur développement et ce par la préservation et le renforcement de leur compétitivité. Ce qui passe par des interventions en tant que représentante de ces secteurs, une défense active des intérêts communs des entreprises affiliées, une offre étendue de services spécialisés, la création d'un espace commun de formation et de rencontre pour les membres et une diffusion précise et rapide des informations.

www.fedustria.be









Coordination éditoriale : Richard Lecomte

Rédaction : Wallonie Design et CompanyWriters

Relecture : Cécilia Rigaux

Création graphique : Julie Toby

Mise au net : Marie Cox, Cécilia Rigaux

Responsable éditoriale: Clio Brzakala, directrice - Wallonie Design ASBL, rue Paradis 78 - 4000 Liège

Couverture: Kewlox © Julien Renault, 2023

« Nous refusons l'éphémère, l'effet de mode, mais nous continuons à chercher l'émerveillement dans les détails. »

Olivier Stévenart, fondateur - Cruso

Concrétiser votre innovation par le design,

Innover pour entreprendre durablement,

ça commence avec nous:



LE TRAIT D'UNION ENTREPRISE-DESIGNER

www.walloniedesign.be info@walloniedesign.be



LA FÉDÉRATION BELGE DE L'INDUSTRIE TEXTILE, DU BOIS ET DE L'AMEUBLEMENT

www.fedustria.be info@fedustria.be